

8
onod omul

Seneca ad
Lucillum

Tullius in tu
scu. qstob

Poeta p o
rigo.

Aristopha
nes.
Eupolis.
Cratin

Lucilius

Fabius l. r.
institutionu.

Horatius
Persius
Juvenalis.

de quoy auoient plusieurs sages et sicteres hommes pour guerir les egritudes mala dies et perturbatiōs intolerables des mortelz escript enseignemens tresstructueuy q les plapes de lame dilaceree gueriroiet beaucoup mieulx que ne pourroit faire. Esu sapius: que iadis les gētilz nōmerēt dieu de medicine. En grece furent premieremēt in stituees les estudes: esquelles se trouuoit et croissoit salubrie medicine. q cōferoit aux courages perturbez tresbōs alimens et tresioeux nourissemens et ou socrates ce tres grāt cultiueur de philozophie cōmēca le premier a disputer des meurs. Et par ce que es choses naturelles ne peut iposer fin certaine de biēs et felicite souveraine dedia les sublimes ptemplatiōs de sa pēsee aux estudes de vertuz morales et tāt fut en philozo phie parfaict et resplendissant quon disoit icelle auoir este par luy du ciel euoquee. Le quel quāt iceulx mortelz hōmes pcliues et enclis a vices ent biē regarde desit at obui et a telles meurs cōfuses es lieux publicz de la cite dathenes dōna les enseignemēs qui emūronnent les douces fontaines du souverain bien. Apres la mort duquel succēda se diui platō q la plusgrāt et meillseure partie de son aagecōsumma en moralle philozophie. Et q nō sans cause pour mieulx et plussaictemēt a lhumain genre secou rir a escript les loiy saluberrimes: edifie la chose publique speciosissime et tresbelle: cō stitue lhumaine societe tresioeuse: impose le frai et remede a libidinite: et excite ligo rance manuaise des mortelz hommes a vertuz. Du tēps desquelz philozophes inter uint laage et regne des poetes tresresplēdissant q nobtindrēt entre les sages et eruditz lieu inferiore pour la grāt excellēce et iucundite de leurs dictz et fictiōs. Les aucils des quelz ont celebre le chāt et carme heroicque par lequel les choses humaines et diuines ont acoustume estre chātées. Les aucils ont aussi cōpose liures et vers tresselegāts da griculture: les aultres des planetes cours des estoilles et mouemēs des cieulx les au ants de lempire damours pme les elegiacques. Plusieurs de la miserable ruyne des roys et princes cōme ont fait les tragicenis et les aultres ont prise et honnoure les co medies avecques grant liberte de dire. Du nombre desquelz ont courusque et resplēdy Aristophanes eupolis et cratin treslouables poetes lesqz quāt ilz ont veu la ieuuesse des atheniens sapplicquer a toutes libidinitez ont eu et prins loccasiō descriptre et par leur sāgage cōmun mordre et corriger les vices et pechez des hōmes. Sur lancienne co medie desquelz ont apres les poetes latins prins et forme stile nō inelegant desquelz Lucilius fut le premier q nōmeemēt corrigea les crimes des princes romains et bour geois priuez par vne satyre latine que premieremēt es latins donna par laquelle en douces parolles et ioeux langage toute la cite reprenoit non pour excercer lascinite de parler et procacite effrenee mais pour les separer de vices et exciter aux estudes de vertuz et salubres doctrines. au moyen de quoy satire a du tout prins son exorde des latins ainsi que dit fabius en son .v. liure des institucions que les grez appelloiet comedie. Apres Lucilius qui fut gros et rude en stile toutesuois tresprofitable et fami lier en Urbaine reprehension. succederēt Orace le tresselegāt poete qui en satire meri ta tresgrant gloire. Perse aussi qui seulement vng liure laissa ouquel est grandement son nom recommande et Juuenal le dernier et prince de tous les aultres poetes et en satyre sur tous resplēdissant qui tout ce que par les dessuditz auoit este dicte et escript repeta et par son douly stile et fiction tresioeuse les vices des humains reprint et cor